



ASp

la revue du GERAS

61 | 2012

Approches des domaines spécialisés en anglais de spécialité

Carnet, Didier, Jean-Pierre Charpy, Anaïs Carnet et Philip Bastable, *L'anglais à l'IFSI, Guide pratique à l'usage des Instituts de Formation en Soins Infirmiers*

Paris : Ellipses, 2011

Virginia Clark



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/asp/2686>

DOI : 10.4000/asp.2686

ISSN : 2108-6354

Éditeur

Groupe d'étude et de recherche en anglais de spécialité

Édition imprimée

Date de publication : 15 mars 2012

Pagination : 83-86

ISSN : 1246-8185

Référence électronique

Virginia Clark, « Carnet, Didier, Jean-Pierre Charpy, Anaïs Carnet et Philip Bastable, *L'anglais à l'IFSI, Guide pratique à l'usage des Instituts de Formation en Soins Infirmiers* », *ASp* [En ligne], 61 | 2012, mis en ligne le 15 mars 2012, consulté le 02 novembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/asp/2686> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/asp.2686>

Ce document a été généré automatiquement le 2 novembre 2020.

Tous droits réservés

Carnet, Didier, Jean-Pierre Charpy,
Anaïs Carnet et Philip Bastable,
*L'anglais à l'IFSI, Guide pratique à
l'usage des Instituts de Formation en
Soins Infirmiers*

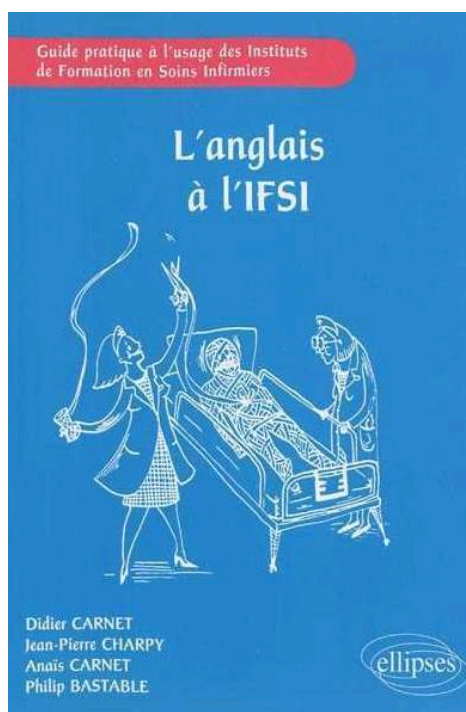
Paris : Ellipses, 2011

Virginia Clark

RÉFÉRENCE

Didier Carnet, Jean-Pierre Charpy, Anaïs Carnet et Philip Bastable. 2011. *L'anglais à l'IFSI, Guide pratique à l'usage des Instituts de Formation en Soins Infirmiers*. Paris : Ellipses, 203 p. ISBN 978-2-7298-6654-9.

- 1 Le guide *L'anglais à l'IFSI* (Instituts de Formation en Soins Infirmiers) a été écrit pour répondre au besoin créé par l'arrêté du 31 juillet 2009 selon lequel les IFSI enseignent 60 heures d'anglais réparties sur trois années d'études pour faciliter la communication avec les patients, ainsi que la lecture d'articles et de documents professionnels en anglais. Les auteurs s'adressent aux étudiants des IFSI, à leurs enseignants d'anglais et aux infirmiers en exercice désireux de se former par eux-mêmes.
- 2 Le guide comporte trois parties, une par année à l'IFSI. La première partie se décompose en quinze chapitres, divisés selon des domaines de vocabulaire variés qui incluent l'organisation de l'hôpital et la chambre du patient, mais aussi l'évaluation de la douleur et le système respiratoire par exemple.
- 3 Au début de chaque chapitre, une sélection de vocabulaire est proposée dans « *Build your vocabulary* » sous forme de liste traduite ou de schémas à compléter avec des mots fournis. Suit un texte ou dialogue mettant en scène un infirmier ou illustrant une situation dans laquelle il/elle risque de se trouver et accompagné d'un relevé des mots considérés comme « spécialisés ou usuels ». Puis le lecteur est guidé vers le lien d'une vidéo en ligne (sur www.youtube.com), suivie de la transcription du texte de la vidéo et d'une liste de vocabulaire bilingue. Ensuite, la partie « *How to...* » aborde des aspects grammaticaux, comme « *How to... express numbers* ». Suivent des exercices de mise en pratique sous forme de traduction grammaticale, de remise en ordre de phrases, etc. Le chapitre se termine par un jeu de rôle destiné à deux étudiants (« *Do it yourself* »).
- 4 La deuxième partie comporte huit chapitres axés sur des techniques professionnelles. La construction des chapitres est similaire à celle de la première partie avec quelques variantes. Le texte est remplacé par une série de photos commentées (avec les étapes de techniques telles que la prise de sang ou de la tension) et une liste de vocabulaire bilingue. Le point de grammaire disparaît et les exercices se composent de traductions – thèmes ou versions – d'explications de techniques, de descriptions de maladies ou d'extraits d'articles de recherche. Enfin, la partie jeu de rôle apparaît ici sous la forme de « *Pair Work* » qui consiste à commenter les photos proposées en début de chapitre mais réimprimées à la fin du guide sans les commentaires descriptifs.
- 5 Les sept chapitres de la troisième partie suivent le même format à l'exception de la série de photos, remplacée cette fois par un « *Document for nurses* » (des notices explicatives, la définition du rôle de l'infirmier, etc.) et le « *Pair Work* » qui est le plus souvent un jeu de rôle.



- 6 Le guide se termine par un tableau de verbes irréguliers, des « collocations » (c'est-à-dire de verbes ou noms suivis de particules ou de prépositions) assorties de leur traduction et un glossaire.
- 7 Le choix des textes inclus est pertinent : ce sont, pour la plupart, des textes que des infirmiers seraient amenés à lire dans leur pratique professionnelle et ils présentent une progression dans la difficulté. L'objectif de promouvoir la lecture d'articles et de documents professionnels en anglais sera donc bien rempli, mais seulement si les enseignants ajoutent en classe des éléments de méthodologie et de grammaire spécifiques à l'anglais scientifique, nécessaires mais malheureusement absents de l'ouvrage.
- 8 L'atout majeur de ce guide est sa richesse en vocabulaire et la méthodologie d'acquisition du lexique que l'on déduit de la construction des chapitres : proposition de vocabulaire majoritairement en contexte (rattaché à la pratique des infirmiers), puis divers exercices de manipulation de ce vocabulaire pour en favoriser l'acquisition. Ce guide offre donc un vaste recueil terminologique qui utilise à la fois la compréhension et l'expression, qu'elles soient orales ou écrites, pour faciliter l'apprentissage des données lexicales. Prenons le chapitre 5 intitulé « L'interrogatoire du patient » : le texte et la vidéo donnent des exemples de consultation, les questions types régulièrement posées aux patients sont fournies pour compléter le vocabulaire et sont ensuite testées par un exercice où il s'agit de les remettre dans l'ordre. Enfin le chapitre se termine sur un jeu de rôle d'interrogatoire médical. L'ajout du glossaire bilingue en fin d'ouvrage est appréciable : l'étudiant y trouve la traduction du vocabulaire rattaché à son domaine d'étude ainsi que la référence au chapitre dans lequel il est présenté.
- 9 Le choix des éléments à inclure dans ce glossaire – et donc du vocabulaire souligné dans les textes et les vidéos proposés, ou apporté par les listes de vocabulaire incluses dans l'ouvrage – est cependant parfois discutable. Par exemple, on y trouve des termes comme *casserole*, *soldats*, *grésil*, ou comme *Dieu* et *frère*, extrêmement courants comme le sont *door* ou *hello* pourtant absents du glossaire, ou encore des expressions somme toute assez rares comme *to play it by ear* ou *hard and fast*. À l'inverse, des termes aussi importants que *mentally-handicapped patients* (p. 50), *transplant* (p. 51), *incurables* (p. 118) ou *unconscious* (p. 148) sont présents dans les textes ou transcriptions, mais n'apparaissent pas dans le glossaire et ne sont donc pas relevés ou traduits.
- 10 Par ailleurs, même s'il est difficile de couvrir l'ensemble du vocabulaire médical en 60 heures d'enseignement, l'absence de vocabulaire concernant la neurologie ou la dermatologie par exemple doit être soulignée. Celle-ci aurait pu être compensée par des techniques d'acquisition de la langue en autonomie : apprentissage de vocabulaire et familiarisation à de nouveaux domaines médicaux en anglais.
- 11 Toutefois, le plus regrettable pour ce qui est du vocabulaire est la présence d'erreurs de traduction et de mise en page, comme à la page 37 où un décalage entre les colonnes française et anglaise génère neuf mauvaises traductions. Enfin les transcriptions des vidéos ne sont pas toujours complètement fiables.
- 12 Un autre aspect potentiellement décevant du guide est l'inégalité de son contenu. Certains chapitres sont solidement construits comme le chapitre 26 « L'infirmière en psychiatrie » où le texte traite des antidépresseurs, la vidéo porte sur la schizophrénie et la traduction sur toutes sortes de maladies mentales. D'autres suivent une logique obscure. Prenons le chapitre 8 sur l'évaluation de la douleur. Il présente étrangement

un schéma où il faut replacer le vocabulaire des parties du visage et une vidéo sur une greffe de visage autour d'un texte qui, lui, propose bien du vocabulaire sur la douleur. N'apparaissent pas les types de douleur (lancinante, pulsatile, etc.) essentiels à cette évaluation et pourtant évoqués dans le chapitre sur le système cardiovasculaire. De plus, le mot *management* est traduit au chapitre 8 alors qu'un autre chapitre existe sur *pain management* où cette notion n'est pas expliquée.

- 13 Certes, le point de grammaire du chapitre 8, qui porte sur l'expression de l'intensité, est parfaitement adapté au domaine lexical présenté. Cependant cette qualité est rare dans l'ouvrage et il est difficile de comprendre pourquoi le chapitre 2 « *A guided tour of the teaching hospital* » nous explique comment poser des questions alors qu'il présente un exercice pour s'orienter dans l'hôpital tandis que le chapitre 5 sur « L'interrogatoire du patient » (qui accueillerait facilement la leçon sur les questions) explique comment donner des instructions, ce qui aurait été parfait dans le chapitre 2.
- 14 Il paraît incontournable d'aborder la teneur de ces rappels grammaticaux. S'il est louable de vouloir simplifier les éléments grammaticaux pour qu'ils soient compréhensibles par tous, cette simplification peut s'avérer contreproductive, voire même trompeuse. Par exemple, le « *How to... refer to the future* » chapitre 11 propose un tableau d'exemples selon trois catégories : *Modal verbs*, *Modal phrases* (terminologie en outre peu usitée pour les périphrases verbales *we are going to/are likely to*) et *Reference to the present*. Cela semble contradictoire, peu pédagogique et probablement troublant pour un étudiant. Pour faire le tour du traitement de la référence au temps en anglais du guide, « *How to... refer to the past and/or present?* » il est indiqué au chapitre 6 (je cite sans les exemples) :
 - When referring to an event that took place or started in the past:
 - if the focus is on the present, use the **present perfect**.
 - if the focus is on a past context, use the **simple past**.
- 15 Le problème, là, est non seulement linguistique mais aussi pragmatique : que faire de *The patient was just given heparin* où l'accent est sur le présent mais le *simple past* est utilisé ? Que peut-on faire en consultation sans *past perfect* (ex. : *I had eaten fish for lunch and started vomiting in the afternoon*) ? Sans parler de l'absence de tout rappel sur *I am suffering* ou *I have diabetes*, ou la référence au présent pour reprendre la terminologie des auteurs.
- 16 On notera également l'absence d'une bibliographie qui aurait pu mettre en valeur la pertinence de la sélection des textes pourtant intelligente. En effet, les textes proposés sont professionnels et authentiques, et donc non écrits par les auteurs. Une simple recherche sur Internet montre par exemple que l'extrait page 155 vient directement du site du NHS de l'Oxfordshire¹. De surcroît, la lecture de cet ouvrage n'est pas facilitée par le manque d'attention portée à la ponctuation et à la mise en page.
- 17 Enfin, on peut se demander si ce guide est bien adapté au public auquel il s'adresse. Si les auteurs veulent, comme ils l'annoncent, faire progresser des étudiants jusqu'au niveau B1 à la fin de la première année, il serait logique de commencer par des documents abordables par des locuteurs A2. Or le premier texte introduit des difficultés grammaticales (« *You can go on to become a sister* » p. 14), ou lexicales (« *thus* » p. 14) compliquées pour un niveau A2. Ce défaut au niveau de la progression pédagogique s'avère particulièrement dommageable pour un infirmier désireux de travailler en autonomie, public auquel le guide s'adresse également. Il n'y a d'ailleurs aucun exercice corrigé, et il semble impossible de progresser seul en utilisant cet ouvrage, surtout

lorsque tout élément de méthodologie (par exemple de la traduction) est absent et que la grammaire est évoquée de façon aussi lacunaire.

- 18 Il n'en demeure pas moins que les exercices de traduction de textes professionnels ou d'appropriation du vocabulaire et de la grammaire proposés par le guide sont nombreux et variés. Cette compilation d'exercices peut donc s'avérer utile aux enseignants d'anglais pour la santé en IFSI, surtout s'ils viennent d'y être nommés suite à l'arrêté de 2009. Cet ouvrage, le premier du domaine, répond ainsi à un besoin et les lacunes signalées ici pourront être comblées lors d'une prochaine édition.
-

NOTES

1. <http://www.oxfordshirepct.nhs.uk/local-services/community-services/community-nursing.aspx>